

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 142

Artikel: Lettre Patoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-250035>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gés. Soixantequinze pour cent des immeubles sont plus ou moins endommagés.

Des gens sans aeu profitent de la confusion qui régne dans la ville pour se livrer au pillage. On craint une épidémie due à la vase qui recouvre l'ile sur toute son étendue depuis le cyclone. Pour éviter l'infection et aussi parce que le sol est trop détrempé pour y creuser des tombes, on jette à la mer les morts qu'on enlève aussi vite que possible. Un témoin raconte que, lorsqu'il a quitté Galveston, des habitants armés de fusils obligaient des ouvriers à conduire les cadavres dans les bateaux et à les emmener au large pour les immerger.

Il est probable que l'on ne relèvera pas les ruines de Galveston et que la ville sera complètement abandonnée. Les habitants meurent de faim et de soif. On croit que le gouvernement convoquera une session extraordinaire de la législature, car l'Etat ne dispose que de deux millions pour la distribution des secours. En attendant, le maire de New-York a ouvert une souscription et s'est inscrit pour 500 dollars.

Dans tout le district de Galveston, les dégâts causés par l'ouragan sont extrêmement graves. Ils sont évalués à quinze ou vingt millions de dollars.

LETTER PATOISE

Dé lai Côte de mai.

Ai y é des hannes que faint les crânes devaint le monde, ai pe ai lötä ai grulant devaint iote fanne. Le tchételain de Tieuve fesé ai publiay in djo pui le velaide qu'ai velait bayie enne fiöe de lay à premiè l'hanne de l'endroit que n'avait pe pavou de sai fanne. Le lendemain en voici un que s'aimanné po pare le lay. Le tchételain monté lu-mainme tchu enne petéte étchiele po dépendre lai fiöe di tué, ai pe lai bayie à paysain. Main stuci iy dié : « Aitante in po, chire, i veu revirié mon hayon. — Ran di tot, iy répondé le chire, te le paré dinche — Ah, i n'ogerò, si allò noichi mon haibit, mai fanne me déchepiterait. — Ah, cä dinche ? Fo me le camp feu de ci, echepece d'ainoncint, ai pe, vais demanday en tai fenne lai permission de veni fô tot outre ! » Tchu soli, le paysain n'ögé rentray tot content a lötä ; et allé à cabaret vou ai prangné enne petite tieute. Tiai ai rentré, comme el aivait pavou d'être soustenay pui sai fanne, ay se coitché dô le yé. Lai fanne entré ai près lu aivo in maindje d'écouve, ai pe iy dié : « Veute paitchi tot content feu de dô ci yé ? — Nian : i ne veu pe paitchi, i veu faire ai vouère qui seu le maître ai lötä. » — Ai fayé tot de mainme tchaindié de position, ai pe recidre, quéques cös tchu les épales... Y en cognâ inco, moi, de ces hannes que sont dinche maîtres ai lötä ; ai y en é inco atre pui qu'ai Tieuve.

Stu que ndape de bos.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 138 du *Pays du Dimanche* :

543. ANAGRAMME.

Lavoisier.

544. ARITHMÉTIQUE AMUSANTE.

Les quatre premiers chiffres I, II, III, IIII, ré-

présentent les doits de la main, sur lesquels on compte.

V représente l'écartement du pouce et de l'index. X représente deux V réunis par la pointe.

C est la première lettre de *Centum*, cent, que les Romains faisaient ainsi : L.

La moitié de cette figure donne L, employé pour cinquante.

M est la première lettre de *Milia*, mille, lettre qu'on peut figurer de cette façon : QD.

D, qui représente cinq cents, en est la moitié.

545. MOT CARRÉ.

S A B O T
A C I D E
B I N E R
O D E U R
T E R R E

546. VERS A TERMINER.

DEUX ROSES.

Quand j'ai traversé la prairie,
J'ai vu ce soir, dans le sentier,
Une fleur tremblante et flétrie,
Une pâle fleur d'églantier.
Un bourgeon vert, à côté d'elle,
Se balançait sur l'arbrisseau ;
J'y vis poindre une fleur nouvelle :
La plus jeune était la plus belle ;
L'homme est ainsi toujours nouveau.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Marguerite d'Ajoie à Fribourg ; un groupe de Romands à Lœrrach (Baden) ; Lukas expérimentant les inconvénients de l'équitation ; Lubin indécis entre la machoire et le diagnostic ;

Solutions aux questions posées dans le N° 139 :

547. SYNONYMES.

Grands voyages.

G rec.	— Hélène.
R ame.	— Aviron.
A léatoire.	— Incertain.
N ombrer.	— Compter
D écliner.	— Refuser.
S ubvenir.	— Pourvoir.
V acarme.	— Bruit.
O pinion.	— Avis.
Y ole.	— Canot.
A dmision.	— Réception.
G ouffre.	— Abîme.
E pargne.	— Economie.
S ujetion.	— Dépendance.

548. CONTRAIRES.

Grands mensonges.

G uerre.	— Paix.
R uiner.	— Enrichir.
A dresse.	— Gaucherie.
N éfaste.	— Heureux.
D éclin.	— Aurore.
S uccéder.	— Précéder.
M arteau.	— Enclume.
E lucider.	— Obscurcir.
N aif.	— Rust.
S ceptique.	— Crédule.
O nstentation.	— Simplicité.
N ier.	— Affirmer.
G agner.	— Perdre.
T roit.	— Large.
G ujet.	— Roi.

549. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

A S P E R G E
P E R S I E N N E
G E N E R A L

550. MOYENS MNÉMONIQUES.

Florian. Château de Florian. Fables.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Marguerite d'Ajoie à Fribourg ; un groupe de

Romands à Lœrrach (Baden) ; Reine et Marguerite des prés à St-Imier. Riki des potats ou la comtesse du Creux-du-Vent ; Denis le caporal-gâteau.

554. MÉTAGRAMME.

Un ornement sur la tête des femmes ; En Orient, je suis fruit savoureux ; Ce qu'un chien tend à son maître, joyeux ; Bois pour bâtons, acier pour lames.

555. LETTRES INCONNUES.

Ajouter une Lettre à chacun des huit mots suivants et former huit noms de Quadrupèdes. Les Lettres ajoutées formeront elles-mêmes un nom de Quadrupède.

LIVRE. PAIN. AN. COR.

CAVE. GUÉRIS. LOI. MULE

556. QUESTION.

Quel est parmi les souverains d'Europe le cycliste le plus passionné ?

557. MOTS EN CROIX.

Remplacer les X ci-après par les lettres suivantes de manière à former en croix les noms d'un nocher et d'un chien célèbres de la mythologie :

a, b, c, c, e, e, e, n, o, r, r.

×

×

×××××

×

×

—

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 2 octobre prochain.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Bonfol. — Arrondissement d'état civil le 30 à 2 h. pour nommer le suppléant de l'officier d'état civil.

Courgenay. — Le 23 à 1 h. pour s'occuper du réseau d'hydrantes, d'une demande de chésal et d'un tirage des bons communaux.

Soubey. — Le 23 à 11 h. pour discuter la question du bureau télégraphique.

St-Ursanne. — Assemblée paroissiale le 23 à 11 h. pour passer les comptes et s'occuper de la question diocésaine.

Côte de l'argent

du 19 septembre 1900.

Argent fin en grenailles. fr. 109,50 le kilo

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 111,50 le kilo.

L'éditeur, Société typographique de Porrentruy.